

Romain Nicolas – 06.37.18.22.47 – Romainicolas@hotmail.fr

PROMETHEE CHEZ LES ZOMBIES

traité de thanatopraxie

Bail : Romain Nicolas

Ecrit entre avril et août 2016 à Lyon puis à Toulouse puis à Lyon puis au Petit Angle de Grenoble puis à Lyon puis à Toulouse puis à la Maison des Ecritures de Lombez puis à Lyon.

POMPASERIEUX – Mais qu'est-ce que c'est ?

LA POINTU – Une vache à lait classique.

POMPASERIEUX – Mais non, que les viandes à lait travaillent normalement dans des bureaux.

LA POINTU – Ah mais oui ! Surtout que cette viande-là se mange sa propre production comme un porc sans plus-value !

POMPASERIEUX – Ah ! Que je sais !

LA POINTU – Quequoi ?

POMPASERIEUX – C'est un artiste !

LA POINTU – Un de ceux qui reproduisent la production mondiale sans lui demander son avis ?

POMPASERIEUX – Ni lui payer de droits d'auteur.

LA POINTU – Salopard !

LE POUTOU *relève la tête en grouinant comme une marmotte.*

**

Labia, conseiller à la peinture dans son bureau, construit des châteaux de cartes. La porte s'ouvre d'une volée, c'est le Le Poutou qui a donné un grand coup de pied dedans et qui rentre accompagné de La Pointu, ce qui fait se renverser le château de cartes.

LABIA – Ah ! Mon château ! Mais enfin, mais ça va pas ?!

LE POUTOU – Silence, le rat !

LABIA – Et puis quoi vous foirez dans mon bureau d'abord ?!

LA POINTU – Assis, Labia.

LABIA – Alors toi le trou, t'assis, t'on t'a rin d'mandé !

LE POUTOU – Oui La Pointu, un peu de respect. Madame Monsieur/ que

LABIA – /C'est monsieur !

LA POINTU – Qu'on s'en fiche.

LE POUTOU – La Pointu !

LABIA – Tenez la un peu.

LE POUTOU – Excusez. Me présente, que suis le Le Poutou, jeune artiste consemprun pour qui la peinture est véritablement l'engrassant d'une vie, et je viens, monsieur Labia, vous présenter mon grojet.

LABIA – Fiche-moi la paix, le gros.

LE POUTOU – Mais monsieur, mais c'est un très très gros grojet.

LABIA *en larmes* – Qu'il m'a tout renversé.

LE POUTOU – C'est parce qu'il est renversant.

LABIA – Renversant ?

LE POUTOU – Qu'oui.

LABIA – Oh. Oui mais, mais mon château.

LE POUTOU – Qu'il était plus gros que votre château et c'est pour ce ça qu'il l'a renversé.

LABIA – Plus... plus gros ?

LE POUTOU – Qu'oui.

LABIA – Comment se peut ?!

LE POUTOU – C'est qu'il possède beaucoup de paleurs républicaines.

LABIA – Facile à dire. Notre nation est la plus grande et la plus admirée de toutes les nations à cause du très grand nombre de ses paleurs.

LE POUTOU – Oui, mais mon grojet les a toutes.

LABIA – Toutes ?!

LE POUTOU – Toutes.

LABIA – Qu'il doit être vraiment très très gros.

**

Devant le bureau de Labia.

LE POUTOU – Toctoctoc... Tu entends ?

LA POINTU – Quoi ?

LE POUTOU – Qu'y répond pas.

LA POINTU – Qu'oui.

LE POUTOU – Qu'on entre ?

LA POINTU – Qu'on entre.

Ils entrent.

LA POINTU – Bèh qu'il est où ?

LE POUTOU – Labia ?

LA POINTU – Monsieur Labia ?

LE POUTOU – LabiAH !

LA POINTU – Ah !

LE POUTOU – Qu'il est mûr !

LA POINTU – Le grossier l'a trué !

Assistant Bandan entre.

ASSISTANT BANDAN – Bonjour.

LE POUTOU ET LA POINTU – Ah !

ASSISTANT BANDAN – Vous cherchez quelque cause ?

LA POINTU – N'approchez pas !

ASSISTANT BANDAN – Quoi ?

LE POUTOU – C'est très très très dangereux.

ASSISTANT BANDAN – Mon Mieu, qu'y a t-il ? Ah !

LA POINTU – Chut !

ASSISTANT BANDAN – Vous non plus ne ne bougez surtout pas.

LE POUTOU – Que quoi ?!

ASSISTANT BANDAN – Chut. Dites moi d'abord moi.

LA POINTU – Chut chut, ah, chut, ne bougez surtout pas car... car... car je crois qu'il y a un assassin derrière vous.

ASSISTANT BANDAN – Quoi ?! Un assassin !?

LE POUTOU – Un assassin ?

LA POINTU – Oui, là derrière !

LE POUTOU – Mais j'en vois pas.

La Pointu cogne Le Poutou.

LA POINTU – Mais si !

LE POUTOU – Ah ! Cet assassin là !

LA POINTU – Oui !

L'Assistant Bandan va pour se retourner.

LE POUTOU – Non !

LA POINTU – Ne vous retournez surtout pas !

ASSISTANT BANDAN – Pourquoi ?

LE POUTOU – Ça pourrait le foire disparaître !

ASSISTANT BANDAN – Horreur. Alors ainsi donc tout concorde !

LA POINTU – Comment ça ça concorde ?

ASSISTANT BANDAN – Oui car je crois justement je crois qu'il y a justement un corps juste derrière vous.

**

L'ASSISTANT BANDAN – Oh, qu'il est joli votre grossier, vous voulez que je le donne à la commission ?

LE POUTOU – Heu.

LA POINTU – Oui. Oui allez-y.

L'Assistant Bandan sort par l'autre porte. Éclairs. Hurlements.

Temps.

Hurlements. Éclairs. L'Assistant Bandan rentre par l'autre porte.

L'ASSISTANT BANDAN – Qu'ils vont examiner votre grossier mais/

LE POUTOU – /Non, la bite ! Laissez nous pénétrer dans la porte et défendez oralement notre grojet nous même !

L'ASSISTANT BANDAN – Ah ah ah. Vous voulez franchir la porte ? Ah ah ah ! Mais c'est impossible ! Derrière cette porte se trouve la salle d'attente avant retour des grossiers – endroit terrible puisqu'il vous faudra patienter plusieurs mois avec les autres quémenteurs sans eau ni nourriture à regarder des magazines de vulgarisation culturelle.

LE POUTOU – Ah !

LA POINTU – Non !

LE POUTOU – Vous mentez !

L'ASSISTANT BANDAN – Si !

LE POUTOU ET LA POINTU – Ah !

L'ASSISTANT BANDAN – Et que vous ne pourrez pas sortir pour aller aux cabinets sans quoi vous perdrez votre place dans la file d'attente !

LA POINTU – Ah !

LE POUTOU – Mon Mieu !

LA POINTU – Vous êtes ignoble !

L'ASSISTANT BANDAN – Et après cette salle se trouve encore une autre salle !

LA POINTU ET LE POUTOU – Non !

L'ASSISTANT BANDAN – La très terrible salle de réunion !

LA POINTU ET LE POUTOU – Non !

L'ASSISTANT BANDAN – Si ! Celle dont la porte est gardée par un terrible gardien qui me ressemble comme un demi-frère.

LA POINTU ET LE POUTOU – Ah !

L'ASSISTANT BANDAN – Mais en pire !

LA POINTU ET LE POUTOU – Non !

L'ASSISTANT BANDAN – Si ! Et de plus, voyez comme je suis laid et repoussant.

LE POUTOU – Ah c'est bien vrai !

L'ASSISTANT BANDAN – Tellement que les souris et les mulots – même un jour un chat – tombent raides morts foudroyés en regardant mon visage.

LA POINTU ET LE POUTOU – Ah !

L'ASSISTANT BANDAN – Et de plus !

LA POINTU – Encore ?

L'ASSISTANT BANDAN – Oui ! Je ne suis qu'un simple assistant et donc, qui sait ce qui pourrait arriver si vous étiez mis en face au visage d'une salle remplie de véritables conseillers à la peinture !

LA POINTU ET LE POUTOU – Ah !

Salle de réunion.

Les Conseillers à la peinture Labia, Collant et Crato – tous semblables au conseiller Labia – sont présents.

CONSEILLER LABIA – Bonjour Le Poutou. Nous ne vous avons pas trop fait attendre ?

LE POUTOU OFF – Non.

Apparaissent Le Poutou et La Pointu qui sont devenus extrêmement vieux. Le Poutou à une barbe jusqu'au sol dans laquelle il se prend souvent les pieds. Il est devenu chauve. Ses ongles des mains et des pieds sont devenus jaunes et ils ont poussé de huit-cent vingt millimètres. Il est devenu incontinent et laisse derrière lui une traînée deux fois sur trois jaune, une fois sur trois marron. La Pointu aussi est voûtée, à quarante-huit degrés trente-deux. Ses cheveux sont devenus blanc sale, ses ongles longs et jaunis sont comme ceux de Le Poutou. Elle tient une canne d'aveugle et porte des lunettes noires. Souvent elle marche sur la barbe de Le Poutou. Tous deux sont couverts de taches de vieillesse et de rides, leurs corps sont décharnés, leurs os apparaissent, une tête de mort, comme le petit oiseau prêt à sortir, pousse sous la peau de leur visage comme si elle la dissolvait lentement. En fait, ils ressemblent énormément aux conseillers.

CONSEILLER COLLANT – Nous avons apprécié votre grossier.

LE POUTOU – Quoi ?

LA POINTU – Il dit/

CONSEILLER CRATO – Vous allez être oralisés !

LE POUTOU – Qu'est-ce qu'on va lisser ?

LA POINTU – Non, il a dit/

CONSEILLER LABIA – Assistant !

LA POINTU – Ah. Il va le dire !